



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Poesie-Premiere-no-66.html>

Poésie Première n° 66

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 14 mars 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La moitié du n° est consacrée à un dossier : Poésie de la République de Moldavie. Rien que ça ! 16 auteurs dont 6 femmes. La Moldavie est un petit pays coincé entre Russie, Ukraine et Roumanie, qui a connu pas moins de sept régimes politiques différents au XX° siècle. La poésie qui résulte de plusieurs générations, au travers des langues et des décennies, se situe entre lyrisme, narration, et cinéma.

Chacun des poètes retenus sort du lot par un certain succès de ses recueils couronnés souvent par des prix.

Arcadie Suceveanu donne deux poèmes aux références littéraires : « Le défi d'Héraclite » et « En attendant Godot ».

Theo Chiriac publia le premier recueil en alphabet latin à l'époque soviétique. *Je tends / La main / Pour m'appuyer à la vie.*

Eugenia Bulat, faisant allusion aux manifestations violentes du 7 avril 2009, donne des poèmes forts : *A la maison, les enfants rentrent de la rue dans les cercueils ... Enfants de la Moldavie, hiéroglyphes du futur ... ils enfoncent toutes les questions à la place des clous / et enfantent des anges de papiers aux pupilles tatouées / pendant leurs nuits d'insomnie...*

De même **Irina Nechit**.

Vasile Gâr nec donne des estampes : *c'était en juillet je comptais lyriquement sur un pont à Berlin / mais je n'ai réussi que le montage d'une séquence / avec un mendiant chantant « Katioucha » près du Reichstag...*

Nicolae Popa : *L'âme et les paupières te pèsent. / Tu as peur tu es dégoûté tu es à l'étroit...*

Ou bien : *Secoue la neige de ton épaule droite / chasse le choucas de ton épaule gauche...*

Nicolae Sp taru écrit des poèmes/histoires sur les murs ou les rêves. *Il n'y a que les chiens errants qui se sentent / en sécurité dans tes poèmes / les ivrognes pissent derrière les voyelles...*

Diana Iepure : *nous dansions le cancan sur le dos...* et plus loin : *j'ai enterré ma poupée / sous une vigne / j'ai été sa maman / sa pleureuse / son fossoyeur ...*

Anatol Grosu parle de son papy. **Victor bvetov** : *il n'y a que le soir que le cerveau cède et reste comme une pelote de fils par laquelle l'électricité ne passe plus...*

Comme toujours, s'immergeant dans une poésie étrangère, on ressent curiosité, dépaysement et surprise.

L'évolution et les langues conditionnent pas mal de choses. On apprend par la poésie coutumes et traditions d'un pays lointain et secret, et vibre un moment avec une histoire et un peuple.

Post-scriptum :

15 Euros. *Philippe Biget* : 16, rue Chaumont - 75019 Paris.